étaient coupables vous les punissiez de mort; ceux qui étaient soumis vous les mettiez sur le trône. Ainsi les cent races barbares ont appris par là à craindre votre prestige et à aimer votre bonté. Maintenant donc, il faut choisir dans le pays de *Kao-tch'ang* celui qui est digne d'être nommé roi et le mettre sur le trône; il faut engager les hauts dignitaires à retourner tous dans leur pays. (Le *Kao-tch'ang*) sera alors toujours pour nous une barrière et un appui et le royaume du Milieu ne sera plus tourmenté». Cette requête fut présentée, mais on n'y fit pas attention.

Auparavant, *(K'iu) Wen-t'ai* avait gagné par des sommes considérables *Yu-kou chad* ⑱, des *Tou-kiue* occidentaux, et ils étaient convenus que, en cas de danger, ils seraient étroitement unis l'un à l'autre. *(Yu-kou chad)* envoya *Che-hou (jabgou)*[1]) s'établir dans la ville de *K'o-han-feou-t'ou* (Kagan-stoûpa)[2]). Mais quand *(Heou) Kiun-tsi* survint, il eut peur, n'osa pas entrer en campagne et vint aussitôt se soumettre. De son territoire on fit l'arrondissement de *T'ing*.

(Le roi de) *Yen-k'i* (Karachar) demanda qu'on lui rendît les cinq villes qui lui avaient été enlevés par le *Kao-tch'ang*, et qu'il pût y laisser des soldats pour les garder.

(Heou) Kiun-tsi fit graver une stèle pour commémorer ses exploits[3]) et s'en revint tout joyeux. Il avait fait captifs le roi *(K'iu) Tche-cheng* et ses ministres et les offrit dans la salle *Koan-té;* on célébra le rite des libations du retour[4]); on fit des distributions de vin pendant trois jours. Les gens de marque du *Kao-tch'ang* furent transportés dans le royaume du Milieu. *(K'iu) Tche-cheng* fut nommé général des gardes militaires de gauche et duc régional de *Kin-tch'eng*. Son frère cadet, *Tche-tchan*, fut nommé *tchong-lang-tsiang* des gardes militaires de droite et duc régional de *T'ien-chan*. La famille *K'iu* avait gouverné pendant neuf règnes et cent trente quatre années[5]) quand elle disparut.

---

1) Ce *jabgou* n'était qu'un subordonné de *Yu-kou chad* et ne doit pas être pris pour le chef suprême des *Tou-kiue* occidentaux.

2) Cf. p. 12, ligne 4. La ville de Kagan-stoûpa, comme on le voit ici même, tomba, après que *Kao-tch'ang* eut été vaincu, entre les mains des Chinois qui y établirent l'arrondissement de *T'ing*. Nous avons montré (p. 11) que l'arrondissement de *T'ing* n'est autre que Bichbalik et qu'il devait se trouver à peu de distance à l'ouest de Goutchen.

3) Cette stèle, qu'on n'a pas retrouvée, ne doit pas être confondue avec celle qui fut érigée en 640 sur les bords du lac Barkoul à l'éloge du général *Kiang Hing-pen*.

4) Cf. p. 66, n. 3.

5) Les cent trente quatre années dont il est ici question comprennent l'intervalle compris entre les dates de 507 et de 640 de notre ère. L'expression 九世, que je traduis par «neuf règnes» et qui signifie littéralement «neuf générations», est plus embarrassante; en effet les roi de la famille *K'iu* ne sont qu'au nombre de cinq, à savoir: *K'iu Kia*, *K'iu Kien*, *K'iu Pe-ya*, *K'iu Wen-t'ai* et *K'iu Tche-cheng*. Il est possible que les «neuf règnes» se rapportent